

J. PESARO

Vice-président du chemin de fer Suzzara-Ferrara,
Membre du comité de l'Union des chemins de fer italiens d'intérêt local,
Délégué à la quatrième et à la cinquième session du Congrès.

Nous lisons dans le *Monitore delle Strade Ferrate* :

Le dimanche, 24 mai dernier, est mort subitement dans l'express de l'Adriatique, se rendant à Florence, l'ingénieur Jules Pesaro, président de la Société Edison. Il était né dans l'Émilie, mais résidait depuis plus de vingt ans à Milan. Il fut d'abord ingénieur de chemins de fer, puis représentant de plusieurs maisons étrangères; il résilia ses fonctions d'ingénieur, lorsque son activité fut entièrement absorbée par les soucis de divers conseils d'administration.

En mars 1864, il était au service de la Société des chemins de fer Calabro-Sicile, où en peu d'années il sut se signaler au point de mériter d'être élevé, en 1871, au poste important de chef de service du matériel et de la traction.

En mai 1885, la Société des chemins de fer méridionaux le nomma son délégué pour l'évaluation du matériel d'exploitation du réseau de l'Adriatique que le gouvernement devait faire à la Société.

Il faisait partie du conseil d'administration du chemin de fer Suzzara-Ferrara, de la Société cotonnière de Venise, etc. Il était syndic des chemins de fer Méridionaux et, enfin, comme président de la Société Edison, il avait pris une très grande part dans la fusion de celle-ci avec la Société anonyme des omnibus.

De relations très affables, d'une honnêteté à toute épreuve, d'une intelligence d'élite, fort compétent et fort actif, l'ingénieur Pesaro, à peine âgé de 50 ans, laissera d'unanimes regrets parmi tous ceux qui l'ont connu et qui ont pu l'apprécier.

Pierre NIELS

Inspecteur de direction à la direction de l'exploitation des chemins de fer de l'État belge,
Officier de l'ordre de Léopold,
Officier de la Couronne d'Italie et de l'Étoile de Roumanie,
Chevalier de la Légion d'honneur, de l'Aigle Rouge de Prusse, etc.
Délégué aux sessions du Congrès de Milan (1887) et de Londres (1895),
Rapporteur de la question du mouvement des marchandises à la session de Milan.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons encore la mort d'un des collaborateurs du regretté M. De Busschere, M. P. Niels, l'un des trois auteurs du livre sur l'exploitation économique des lignes secondaires des grands réseaux qui, quoique remontant à 1888, fait encore autorité dans la matière et qui a été le point de départ de sérieuses économies réalisées depuis cette époque par l'État belge.

Le regretté M. Niels est mort après une sorte d'affaiblissement général qui le retenait chez lui depuis de longs mois et que l'on attribuait à des excès de travail et de fatigue. Il laissera à l'Administration des chemins de fer comme au Congrès une place qui restera longtemps vide.

Au nom du Comité du Congrès et des nombreux amis qu'il s'était faits parmi les fonctionnaires étrangers, nous présentons à sa famille l'hommage de nos plus vives condoléances.

Les funérailles de M. P. Niels ont été célébrées le 24 juin, au milieu d'un grand concours de monde, formé surtout de fonctionnaires et d'employés des chemins de fer et des nombreux amis personnels du défunt. Une compagnie de grenadiers rendait les honneurs militaires, M. P. Niels étant officier de l'ordre de Léopold. Deux discours ont été prononcés à la maison mortuaire, l'un au nom de l'Administration par M. le directeur de service Godenir, l'autre au nom du personnel sous les ordres du défunt par M. le chef de division Hivin. Nous les reproduisons ci-après.

M. le Ministre des chemins de fer de Belgique assistait à la cérémonie.

Discours de M. le directeur de service Godenir.

Messieurs, c'est avec une profonde émotion que je prends la parole pour adresser le suprême hommage, au nom de l'Administration des chemins de fer de l'État, à mon regretté collègue et ami, Paul Niels.

Né le 4 avril 1841, Paul Niels entra à l'Administration le 12 avril 1855, en qualité d'aspirant surnuméraire. Orphelin de père, il fut, encore enfant, livré à lui-même et lui seul créa son avenir, grâce à une énergie précoce et à un travail opiniâtre. Dès le 31 juillet 1857, à l'âge de 16 ans, il était nommé commis adjoint et, graduellement, avec une activité constante et une ardeur au travail qui ne se démentit jamais, il parcourut les différents échelons de la hiérarchie. Sous-chef et chef de station du 21 août 1862 au 24 octobre 1885, il passa ensuite à la direction de l'exploitation et, le 31 janvier 1890, les fonctions d'inspecteur de direction lui étaient conférées.

Dans la sphère plus vaste de la direction de l'exploitation, Paul Niels sut, mieux encore que dans le service d'exécution, faire valoir toutes les ressources de sa brillante intelligence et de son expérience consommée. Dans le cours de sa carrière si bien remplie, il fut sans cesse, pour l'Administration, d'un précieux concours dans l'élaboration d'une foule de mesures excellentes et il prit une part active, notamment, à l'organisation actuelle du service des trains et à l'établissement du repos dominical par la suppression des trains de marchandises. Chargé, à différentes reprises, de missions à l'étranger, il s'en est toujours acquitté avec distinction et rendit des services signalés au point de vue de nos relations internationales.

La mort prématurée de Paul Niels laissera un grand vide dans l'Administration des chemins de fer. Les effets en seront vivement ressentis, surtout par les chefs de service : Paul Niels était pour eux un guide sûr; par son tact et sa compétence, il facilitait considérablement leur tâche et faisait régner une parfaite harmonie entre eux et l'administration centrale.

Doué d'une énergie peu commune et d'une grande lucidité d'esprit, ses résolutions étaient promptes; ses ordres étaient clairs et précis, et on les exécutait en confiance et sans hésita-

tion. Paul Niels fut un fonctionnaire d'élite. Nul ne laissera un souvenir plus vivace, par l'exemple de toute une vie de droiture et de travail.

Les qualités du cœur ne le cédaient en rien, chez lui, à celles de l'esprit. Accessible à tous, bon et d'une bienveillance inaltérable pour ses subordonnés, il cherchait constamment l'occasion d'exercer sa générosité à l'égard d'inférieurs.

— Adieu, Niels!

Puissent nos regrets unanimes adoucir, s'il est possible, la douleur des tiens!

Tu as dignement rempli tous tes devoirs. Tu ne connus aucune défaillance!

Tu as été bon époux, bon père, ami loyal et sûr.

Tu jouiras, dans l'autre vie, de la destinée réservée aux hommes de bien.

Adieu! cher collègue et ami! Adieu!!

Discours de M. le chef de division Hivin.

Messieurs, devant ce cercueil qu'attend, hélas! une tombe prématurément ouverte, la voix autorisée d'un collègue vient de retracer la carrière si bien remplie de celui que nous pleurons, ses aptitudes diverses, ses services signalés, ses qualités administratives éminentes.

Pour moi, qui ai eu pendant des années l'honneur d'être associé à ses travaux, qui le voyais chaque jour, j'ai pu admirer ce fonctionnaire modèle sacrifiant à ses devoirs son repos et sa santé.

Je l'ai vu, jusque dans ses derniers jours, quand déjà la mort étendait sur lui ses ombres funèbres, se préoccuper encore de son service auquel il tenait tant.

Mais j'admiraïs surtout les qualités de l'esprit et du cœur de celui qui n'est plus.

Homme de cœur et de bonté, humain, dévoué surtout aux petits et aux humbles, il mérite les regrets unanimes qu'il laisse en disparaissant.

Les témoignages de regret et d'estime qui se réunissent ici de toutes parts sont la preuve bien éloquente que son mérite et ses qualités étaient appréciés de tous.

Qu'il me soit permis d'offrir respectueusement à sa veuve et à ses enfants, pour lesquels j'ai connu sa profonde tendresse, l'hommage de nos regrets et de nos douloureuses condoléances.

Adieu, Niels, adieu!

Repose en paix.

Le Comité de Direction.